



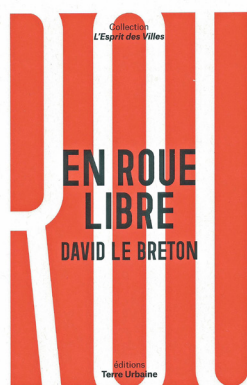
Bibliothèque

S'il fallait résumer cette nouvelle sélection quadrimestrielle, je choisirais volontiers le mot « explorer » : explorer l'univers de la bicyclette pour en saisir toute sa richesse, explorer le monde pour redécouvrir la simplicité, explorer la France pour en connaître ses moindres recoins, explorer sa mémoire pour la coucher sur le papier et en garder trace. Malgré les diverses crises de ces derniers temps, l'édition et ses auteurs nous offrent de nouveau une belle diversité de thèmes, propre à nous inciter à aller dans les librairies et à lire.

David Le Breton,
En roue libre

2020 – Éditions Terre Urbaine – 214 pages – 19 €

Pour appréhender le propos de cette étude, il convient de commencer par son sous-titre « Anthropologie sentimentale du vélo », lequel résume bien les intentions de l'auteur. Aborder la petite reine sous toutes ses coutures – comme en écho aux couturiers du cycle – historiques, sportives, touristiques, utilitaires et autres, pour démontrer que, de nos jours et à l'avenir, la bicyclette « est la promesse d'une ville hospitalière ».



Pour parvenir à cette conclusion attendrie, David Le Breton va, en douze chapitres distincts et qui auraient sûrement mérité un peu plus de liant entre eux, raconter avec talent, et en s'appuyant sur de très nombreuses références bibliographiques qui en font une partie de sa qualité, comment l'engin a évolué au fil du temps, quels furent, et sont, ses différents usages, il va revenir sur la place de l'automobile dans la cité et le difficile partage de l'espace avec les autres usagers pour conclure sur les tendances actuelles en matière d'aménagement et de sécurisation des déplacements.

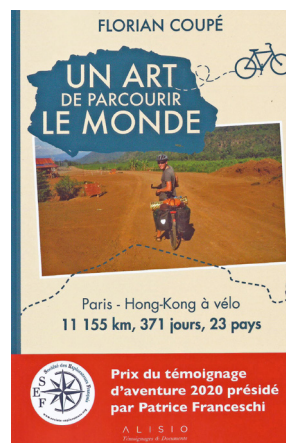
Chaque chapitre pourrait se lire indépendamment et fourmille de détails et de citations qui en rendent la lecture agréable et ouvrent la porte à de nouvelles lectures, à de nouvelles découvertes. Si vous ne devez lire qu'un seul livre « généraliste » sur la bicyclette, précipitez-vous sur celui-ci...

Florian Coupé,

Un art de parcourir le monde

2020 – Alisio – 382 pages – 21 €

« Sortir de sa zone de confort, ne pas s'éteindre, retrouver la simplicité », les ambitions de Florian sont clairement énoncées sur la quatrième de couverture de ce récit de voyage à vélo, appelé selon moi, à devenir un classique du genre. La vie lui pèse, il ne peut se résoudre à baisser les bras, il veut « préserver la furia adolescente et incandescente qui brûle en chacun de nous ».

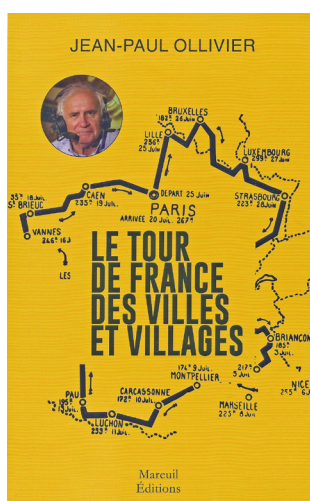


Pendant un peu plus d'un an, avec sa compagne Laura, il s'en va pédaler vers l'Est, il lui faut « partir, comme acte de résistance » et entamer un « dialogue entre plume et pédalier » qui le conduira à s'interroger sur les frontières de l'Europe, le tourisme de masse, la disparition progressive des petits coins méconnus et, bien entendu, sur le voyage en couple, le sien ne résistera pas au retour à la vie quotidienne.

Les vingt-trois pays traversés vont être autant d'occasions d'aller à la rencontre des populations, de confronter géographie et histoire, de convoquer les écrivains voyageurs déjà passés par là. D'une écriture fluide et joliment narrative, ce récit de qualité se lit avec grand plaisir et nous permet, comme Florian et Laura, de sortir de cette lecture un peu plus au fait des réalités d'un monde complexe que le simple tourisme tarifé et stéréotypé ne permet pas d'appréhender.

Jean-Paul Ollivier,
Le Tour de France des villes et villages
2020 – Mareuil Éditions – 634 pages – 22 €

Si, de nos jours, les champions cyclistes ont perdu beaucoup de leur aura et ne font plus guère rêver les enfants que nous sommes restés à la vue d'une bicyclette, le Tour de France demeure quant à lui un formidable spectacle médiatique et offre aux téléspectateurs estivaux de fantastiques images sur la France, ses villes et ses villages. Quand, de surcroît, les images étaient accompagnées des commentaires éclairés de « Paulo la science », le reportage faisait oublier les vicissitudes de la course en elle-même et consolait de ne pas être allé, malgré le soleil de juillet, tourner les jambes.



Tous ces lieux, simples villages, villes légendaires ou cols mythiques font ici l'objet d'une recension que tous les amoureux de la Grande Boucle et, beaucoup plus largement, du territoire français parcourront avec curiosité et gourmandise, piochant ici et là des précieux renseignements sur Plumelec, le col du Pin-Bouchain ou Rochefort, pour ne citer que des exemples chers à l'auteur de cette modeste chronique.

Classée par départements – mais pourquoi diable la Charente a-t-elle été incorporée à sa voisine maritime, laissant penser que Cognac et Angoulême avaient été victimes d'une brutale montée des eaux ? – et faisant naturellement une large place aux départements montagneux et à leurs sommets, théâtres de fantastiques exploits, cette somme impressionne et chacun pourra y grappiller à loisir selon ses projets futurs de balades, de voyages, de performances et y retrouver ce qui fit, et fait toujours, le sel de ces fameuses retransmissions télévisuelles.

Pas certain cependant que, lors de votre prochaine virée cyclo-touristique dans l'Hexagone, vous emportiez dans vos sacoches ce volumineux ouvrage, plus de six cents pages au poids conséquent qui pourraient vous faire avoir une dent – de plus ou de moins – contre son auteur !

Jacques Roux,
Livre d'or du vélo dans les Pyrénées
2020 – Altigraph Édition, 3 rue de la Soulière,
49080 BOUCHEMAINE – 128 pages – 22 €

Dans les années 1980/1990, lorsque, à l'occasion de vacances bien méritées, je partais à l'assaut des montagnes lointaines et attirantes, j'avais pris l'habitude d'emporter avec moi l'Atlas des cols du massif envisagé, m'astreignant à ne l'ouvrir qu'une fois l'ascension terminée, peut-être pour ne pas croiser sur ma route l'épouvantable *Homme au marteau* ou la redoutée *Sorcière aux dents vertes*. Je me rappelle certains retours, contemplant le profil des sommets escaladés et me disant, sans vanité mais avec une certaine satisfaction, que cela n'était pas si dur qu'il y paraissait ! À l'époque, nul Internet, nul logiciel spécialisé, juste ces publications Altigraph qui faisaient, avant rêver, après se remémorer.



Après un long silence dû à la maladie, Jacques Roux, le généreux et infatigable concepteur de ces Atlas, revient nous proposer ce *Livre d'or du vélo dans les Pyrénées*, synthèse de l'*avant* – il reprend le profil détaillé des cols avec carte et dénivelée –, et de l'*après* – chaque ascension présentée étant accompagnée de lignes vierges qui viendront recueillir les souvenirs du *pendant*.

Un projet original, à offrir ou à s'offrir, à partager avec ses compagnons de route, pour donner envie d'y aller, pour ne pas oublier et laisser une trace de qualité, pour soi ou pour les autres, sur ce que Jacques appelle un « réceptacle de qualité ».

Réceptacle qui sera bientôt suivi d'un autre, consacré aux Alpes ; qu'on se le dise !

Jean-Yves MOUNIER